

“ nous a dit un de ses meilleurs
“ amis, je l’ai toujours vu le plus
“ gai, le plus aimable dans les con-
“ versations ; mais jamais je ne lui
“ ai entendu prononcer une parole
“ capable de blesser l’oreille la
“ plus délicate et la plus scrupu-
“ leuse.”

Ici, nous nous arrêtons. Ayant déjà parlé plus longuement que nous ne nous l’étions proposé. Nous aurions encore beaucoup à dire, si au lieu d’une simple notice biographique, nous eussions voulu écrire une vie de M. Bruyère, les matériaux ne nous eussent certainement pas fait défaut.

Nous souhaitons que ce faible hommage plein d’imperfections, sans doute, mais dicté par le cœur, puisse apporter quelque soulagement à la